

ISSN 1292-7821

# Rutilans

*Association des Coléoptéristes Amateurs du Sud de la France*



*Semanotus laurai* ♀ - LUCAL, 1852  
CANOCHES (Pyrénées-Orientales) FRANCE  
13 IV 2003

*Rutilans* 2003 VI - 2

# Contribution à la connaissance de la famille des Silphidae LATREILLE, 1807

(COLEOPTERA STAPHYLINOIDEA)

(1<sup>ère</sup> partie)

## Clé de détermination et biogéographie

Marc DEBREUIL\*

---

La famille des Silphidae n'a pas, habituellement, la faveur des entomologistes. Pour s'en convaincre, il suffit de parcourir les revues entomologiques publiées par quelques unes des Associations françaises : pas un seul article, pas une seule citation d'une espèce de ces familles sur les 3 dernières années.

De la même façon, dans la littérature récente il n'existe rien, à ma connaissance, permettant de déterminer ses captures. Seul recours, le PORTEVIN (1929) mais il est introuvable. La faune "généraliste" récente de Gaëtan du CHATENET (1986) est incomplète pour cette famille.

Alors, comme chez d'autres sans doute, mes Silphidae dormaient, anonymes, dans une boîte de "divers"; je dédaignais même d'en ramasser de nouveaux : tous pareils ! Je me suis donc décidé à y mettre de l'ordre. En même temps, j'ai tenté de faire mieux connaître cette famille, en France, en proposant une clé de détermination et en faisant un point sur sa distribution géographique. Les questions de nomenclature - taxonomie, synonymie - n'ont pas été traitées dans cette note : cette famille a fait l'objet de plusieurs modifications systématiques qui, d'ailleurs, semblent coexister actuellement. Pour cette raison, je laisse ces problèmes à des spécialistes plus qualifiés et m'en tiens pour l'essentiel à la taxonomie proposée par PORTEVIN, indiquant chaque fois que possible les synonymes les plus courants, sans préjuger des priorités.

### METHODES ET MOYENS

Un "formulaire d'enquête", reprenant toutes les espèces françaises de cette famille, a été envoyé à nos 150 adhérents et proposé sur notre site Internet. Son but était de recenser pour chaque espèce les dates et lieux de captures.

Nous avons pu consulter d'anciennes collections : TEINTURIER, PERRIS etc...(INRA Montpellier 34) - HAURET (47) ainsi que celles de plusieurs collègues.

Enfin, des données plus anciennes ont été relevées dans différentes publications (citées en bibliographie).

C'est à partir de ces informations que des cartes de répartition des espèces ont été réalisées.

Plusieurs spécimens de différentes provenances ont pu être étudiés pour toutes les espèces et c'est en partant de ces observations que des caractères distinctifs ont été choisis pour élaborer les clés. Chaque fois que cela paraissait souhaitable, nous avons joint une photographie ou un dessin de détail montrant le caractère discriminant essentiel. L'édage est représenté lorsque celui-ci est caractéristique; c'est le cas, notamment, pour toutes les espèces du genre *Silpha* qui pourraient être déterminées à partir de sa seule observation.

## RÉSULTATS

Plus de 40 collègues ont répondu au questionnaire; leur répartition par département est représentée ci-dessous (fig.1). Sans que leur localisation constitue vraiment un facteur déterminant, on peut raisonnablement penser qu'ils ont prospecté, même sommairement, leur département; l'absence de toute citation dans l'un d'eux, d'un genre par exemple, est une information qui devrait inciter à de nouvelles recherches.

Les cartes de distribution qui accompagnent chaque espèce sont le résultat d'une enquête nécessairement incomplète. Malgré le nombre important de citations enregistrées au cours de celle-ci - près de 1250 - les nombreux blancs qui apparaissent ne correspondent sans doute pas, pour les espèces largement répandues, à l'absence du taxon concerné, mais simplement à un manque d'enregistrement des observations; d'une façon générale, cette carence est très fréquente pour des espèces jugées à priori banales pour lesquelles on ne dispose, paradoxalement, que de peu d'informations récentes. Le nombre de citations est indiqué pour chaque espèce; 1 citation = 1 lieu d'observation, quel que soit le nombre de captures dans le temps. Le département des Pyrénées-Orientales a fait l'objet, de notre part en 2001, d'une campagne systématique de prélèvements par piégeage sur 18 sites différents et une durée de 7 mois; pour éviter une sur-représentation des espèces concernées, le nombre de citations les concernant n'est pas comptabilisé et figure entre parenthèses dans les analyses par espèces.

Nous souhaiterions qu'à la lecture de ces cartes, les collègues qui n'ont pu répondre à l'enquête et qui remarqueraient dans leurs collections des localisations absentes de cette note, puissent nous les indiquer; des cartes révisées seront publiées ultérieurement.

## REMERCIEMENTS

Cette note est le résultat de la collaboration de ceux qui ont permis sa réalisation en répondant à notre enquête; je tiens à les remercier très sincèrement. La liste ci-dessous, ne peut malheureusement être exhaustive, de nouvelles réponses arrivant après clôture de ce bulletin; si nécessaire une mise à jour sera faite ultérieurement. Je voudrais remercier en particulier MM. Michel MARTINEZ et Eric PIERRE (INRA MONTPELLIER) qui ont bien voulu mettre à ma disposition les collections, très complètes, de cette institution et m'aider aussi à démêler certains problèmes de nomenclature; Jean GOURVÈS qui m'a confié des spécimens de ses collections; Alain COACHE & Jacques FOREL qui m'ont apporté leur concours pour les recherches bibliographiques; Gérard LEPLAT, qui a bien voulu relire « n » fois cette note, comme il le fait pour chaque bulletin, pour en débusquer les erreurs.

ARMAND J., ARNAUD P., AURICHE M., BESNIER CH.,  
BOBICHON J., BOCQUILLON J.-C., BOYER J.-C., CARTIER  
J.-C., COACHE A., CAUBET F., CHEMIN P., COULON J.,  
CULAMBOURG P., DEBUYSER M., DELANDRE R., DESCHAMPS  
P., DESHAYES J.-J., DIERKENS M., FARRUGIA S., GOURVÈS J.,  
GOUVERNEUR X., GUÉRARD Ph., HALLER P., LAVAGNE P.,  
LAVIGNE H., LE HAZIF A., LEPLAT G., LEPLAT J., MAGUERRE  
D., MICAS L., MOURIOUX E., NEID J., PEREZ CH., RATEL  
L., SCHIRTZINGER M., TAIB J., THERMES R., THOMÉ C.,  
TRONQUET M., VENS J., VOISIN P.



**Liste et localisation des participants à l'enquête « Silphidae »**

Dans cette première partie nous traiterons de la famille des Silphidae en général et du genre *Silpha* en particulier; les autres genres seront abordés successivement dans les prochains bulletins.

## Famille des : SILPHIDAE LATREILLE, 1807

- **sous-famille** : NECROPHORINAE KIRBY, 1837
  - **genre** : *Necrophorus* FABRICIUS, 1775
    - **espèces** : *germanicus* LINNÉ, 1758  
*humator* GLEDITSCH, 1767  
*sepultor* CHARPENTIER, 1825  
*investigator* ZETTERSTEDT, 1824  
*interruptus* STEPHENS, 1830 – ssp. *corsicus* LAPOUGE  
*vespillodes* HERBST, 1783  
*vestigator* HERSCHTEL, 1807  
*nigricornis* FALDERMANN  
*vespillo* LINNÉ, 1761
- **sous-famille** : SILPHINAE LATREILLE, 1807
  - **genre** : *Ablataria* REITTER, 1885
    - **espèce** : *laevigata* FABRICIUS, 1775
  - **genre** : *Blitophaga* REITTER, 1884 (*Aclypea* REITTER 1885)
    - **espèces** : *opaca* LINNÉ, 1758  
*undata* MÜLLER, 1776  
*souverbiei* Fairmaire, 1848
  - **genre** : *Necrodes* LEACH, 1815
    - **espèce** : *littoralis* LINNÉ 1761
  - **genre** : *Oeceptoma* LEACH, 1815
    - **espèce** : *thoracica* LINNÉ, 1758
  - **genre** : *Phosphuga* LEACH, 1817
    - **espèce** : *atrata* LINNÉ, 1758
  - **genre** : *Silpha* LINNÉ, 1758
    - **espèces** : *carinata* HERBST, 1783  
*obscura* LINNÉ, 1758  
*olivieri* BEDEL, 1887 (*granulata* OLIVIER)  
*puncticollis* LUCAS, 1846  
*tristis* ILLIGER, 1798  
*tyrolensis* LAICHARTING, 1781 (*nigrita* CREUTZ, 1799)
  - **genre** : *Tanatophilus* LEACH, 1815
    - **espèces** : *rugosus* LINNÉ, 1758  
*sinuatus* FABRICIUS, 1775  
*dispar* HERBST, 1793
  - **genre** : *Xylodrepa* THOMSON, 1862
    - **espèce** : *quadripunctata* LINNÉ
- **sous-famille** : AGYRTINAE THOMSON, 1859
  - **genre** : *Necrophilus* LATREILLE, 1829
    - **espèce** : *subterraneus* DAHL, 1807
  - **genre** : *Agyrtes* FROELICH, 1901
    - **espèces** : *bicolor* LAPORTE, 1840  
*castaneus* FABRICIUS, 1792

## CLES DE DETERMINATION

### Famille des Silphidae

	Sous-familles	
1 (2)	Antennes de 11 articles, le 2ème très réduit et souvent à peine différencié; elles s'élargissent brusquement en masse globuleuse sur les 4 derniers articles. Apex des élytres tronqué, laissant apparaître les 3 derniers tergites.	<b>Necrophorinae</b>
2 (1)	Antennes de 11 articles nettement différenciés et visibles, s'élargissant progressivement, particulièrement sur les 3 ou 4 derniers articles, mais ne formant pas de masse globuleuse différenciée. Apex des élytres arrondi, parfois tronqué mais dans ce cas ne laissant que le dernier tergite apparent.	
3 (4)	Elytres sans côtes saillantes mais avec 9 stries ponctuées. Petite taille : 4 à 8 mm.	<b>Agyrtinae</b> <sup>(1)</sup>
4 (3)	Elytres avec 3 côtes +/- saillantes, rarement sans côtes ( <i>Ablataria</i> ) et dans ce cas fortement convexes et sans aucune strie. Grande taille : 8 à 25 mm.	<b>Silphinae</b>

(1) Pour certains auteurs, la sous-famille des Agyrtinae est élevée au rang de famille des Agyrtidae, comprenant 2 sous-familles : Agyrtinae et Necrophilinae

	Sous-famille des Silphinae	
	Genres	
1 (2)	Les 3 derniers articles des antennes noirs. Elytres tronqués, plans jusqu'à l'épipleure, leurs marges presque parallèles, s'élargissant très progressivement jusqu'à l'apex.	<b>Necrodes</b>
2 (1)	Les 3 derniers articles des antennes noirs ou gris. Elytres convexes, +/- ovales, leur plus grande largeur vers le milieu.	
3 (6)	Tête en museau, plus longue qu'elle n'est large au niveau des yeux.	
4 (5)	Elytres avec 3 côtes très nettement marquées et saillantes. Dernier article des tarses postérieurs pubescent sur sa face interne.	<b>Phosphuga</b>
5 (4)	Elytres sans côtes apparentes, fortement convexes, avec parfois 1 ou 2 lignes non ponctuées peu distinctes. Dernier article des tarses postérieurs glabre sur sa face interne.	<b>Ablataria</b>
6 (3)	Tête au plus aussi longue qu'elle n'est large au niveau des yeux.	

7 (12)	Hanches intermédiaires rapprochées, l'espace les séparant plus petit que la plus grande largeur du fémur correspondant.	
8 (9)	Tête grosse, dilatée en arrière des yeux. Epistome profondément échancré en triangle, les bords de cette échancrure relevés en bourrelet. (fig. 1).	<i>Blitophaga</i>
9 (8)	Tête se rétrécissant en arrière des yeux. Epistome échancré en courbe non ou faiblement rebordé. (fig. 2)	
10 (11)	Mandibule gauche bidentée à son apex.	<i>Silpha</i>
11 (10)	Les 2 mandibules simples à leur apex.	<i>Nyctopora</i>
12 (7)	Hanches intermédiaires largement écartées, l'espace les séparant plus grand que la plus grande largeur du fémur correspondant.	
13 (14)	Pronotum entièrement noir ou brun. Taille : 8 à 12 mm.	<i>Thanatophilus</i>
14 (13)	Pronotum orangé, avec le disque +/- noirâtre, recouvert d'une pubescence orangée longue, couchée. Taille : 14 à 16 mm.	<i>Oecocyrtus</i>

#### Sous-famille des Necrophorinae

	Genre	
	Un seul genre en France.	<i>Necrophorus</i>

#### Sous-famille des Agyrtinae

	Genres	
	Pronotum largement explané sur les marges latérales qui masquent les fémurs antérieurs; sa marge antérieure concave. Corps ovulaire.	<i>Necrophilus</i>
	Pronotum non explané, droit sur sa marge antérieure. Corps subcylindrique.	<i>Agyrtus</i>



Fig. 1 : *Blitophaga*



Fig. 2 : *Silpha*

#### EPISTOME

« ... La partie inférieure de la face, entre la bouche et les yeux, le scutellum situé immédiatement derrière ou au-dessus du labre, que ce soit le type ou une pièce intermédiaire »

SICOUX E., 1957. Dictionnaire des termes d'entomologie.

Schéma de la tête et de l'épistome (sans les pièces buccales)

## Sous-famille des Silphinae

### Le genre *Silpha*

Toutes les espèces du genre *Silpha* ont fait l'objet de citations récentes et nombreuses - près de 300 - au cours de l'enquête<sup>(2)</sup> :

*S. obscura*, 73 (5) - *S. tristis*, 68 (7) - *S. tyrolensis*, 70 (2)  
*S. carinata*, 43 - *S. puncticollis*, 8 - *S. olivieri*, 35

Il est possible de remarquer une large distribution du genre (fig. 2) qui s'étendrait probablement à toute la France si les données étaient plus nombreuses. On peut quand même observer, sur les cartes par espèce (pages 36/37), que :

- les grands massifs montagneux sont assez largement colonisés par *tyrolensis*, *obscura* et, dans une moindre mesure, par *tristis*; *tyrolensis* qui n'a été citée d'aucun département de plaine, (sauf 1 fois en Seine-et-Marne ?), apparaît nettement comme une espèce de montagne (jusqu'à plus de 2000 m Eyne - 66).
- *carinata* montre une distribution moins caractérisée,
- *olivieri* se cantonne dans la moitié Sud,
- *puncticollis*, beaucoup moins commune, est citée seulement dans l'extrême Sud.



fig. 2. distribution du genre *Silpha*

La période d'observation s'étend sur presque toute l'année mais avec la très grande majorité des citations de la mi-mars à la mi-septembre. Cela suggère que les citations d'hiver, notamment en montagne, concernent probablement des insectes en loge.

Quelques citations mériteraient sans doute d'être confirmées : *olivieri* dans le Pas-de-Calais par exemple ou *puncticollis* dans le Cantal ou la Corrèze alors que ces deux espèces sont données par les auteurs de la moitié Sud et de l'extrême Sud du pays; ou encore *tyrolensis* en Seine-et-Marne, alors que cette espèce est montagnarde.

(2) Le chiffre entre parenthèses représente les citations de la campagne d'inventaire 2001, dans les Pyrénées-Orientales (c.f. § RESULTATS de cette même note).

### Clé de détermination

♂ : tarsi antérieurs dilatés, environ 2 fois plus larges que l'onychium dans sa plus grande largeur.		
♀ : tarsi antérieurs seulement aussi larges que l'onychium dans sa plus grande largeur.		
1 (2)	8 <sup>ème</sup> article antennaire plus long que le 7 <sup>ème</sup> et le 9 <sup>ème</sup> pris individuellement. (14/20 mm)	<i>carinata</i> (photos 1)
2 (1)	8 <sup>ème</sup> article antennaire pas plus long que le 7 <sup>ème</sup> et le 9 <sup>ème</sup> pris individuellement.	
3 (6)	Ponctuation du pronotum régulière, uniformément dense et profonde, l'intervalle entre 2 points contigus beaucoup plus petit que leur diamètre.	
4 (5)	Les 3 côtes élytrales présentes, peu élevées, non cariniformes, s'effaçant vers l'apex. Calus élytral pré-apical absent. (14/17 mm)	<i>obscura</i> (photos 4)

5 (4)	Les 3 côtes élytrales élevées, cariniformes et se prolongeant jusqu'à l'apex. Calus élytral pré-apical nettement marqué. (14/17 mm)	<i>puncticollis</i> (photos 2)
6 (3)	Ponctuation du disque pronotal écartée, +/- dense, l'intervalle entre 2 points contigus égal ou plus grand que leur diamètre, se resserrant sur les marges latérales.	
7 (10)	Ponctuation élytrale irrégulière avec de plus gros points +/- alignés le long des côtes ou dans les intervalles. Les côtes peu régulières.	
8 (9)	La côte externe élevée en carène. Ponctuation élytrale de fond fine et dispersée avec de gros points espacés et alignés le long des côtes, présents parfois aussi dans les intervalles. Ponctuation du disque pronotal fine, peu profonde et éparse. Présence d'un calus élytral pré-apical. Corps large, déprimé. (15/19 mm)	<i>olivieri</i> (photos 3)
9 (8)	Les côtes peu marquées, l'externe non cariniforme, les 2 médianes pouvant s'effacer. Ponctuation élytrale en général peu régulière avec de plus gros points peu distincts; quelques reliefs ou rides non ponctués irrégulièrement répartis. <sup>(3)</sup> Ponctuation pronotale plus dense. Pas de calus élytral visible. Corps ovalaire, convexe. (13/14 mm)	<i>tyrolensis</i> (photos 6)
10 (7)	Ponctuation élytrale très régulière et ordonnée sans gros points. Les intervalles plans et sans relief entre les points. Les 3 côtes élytrales régulièrement et nettement marquées jusqu'à l'apex. (14/15 mm)	<i>tristis</i> (photos 5)

(3) Certaines formes aux côtes et à la ponctuation + régulières se rapprochent de *tristis*, mais la ponctuation élytrale reste moins régulière avec quelques rides non ponctuées. En cas de doute, l'examen de l'édéage, caractéristique, lèvera toute incertitude.

\* 27, cami de Matemala F-66740 Villelongue dels Monts - France. e-mail [marc.debreuil@wanadoo.fr](mailto:marc.debreuil@wanadoo.fr)

#### BIBLIOGRAPHIE

- WINKLER A., 1924 - Catalogus Coleopterorum regionis palaearticae, (1924-1932) : 1-1698.  
 PORTEVIN G., 1926 - *Les grands nécrophores du globe* 143:147.  
 PORTEVIN G., 1929 - Histoire naturelle des Coléoptères de France Tome I : 530:541. *Encyclopédie Entomologique* XII.  
 PORTEVIN G., 1935 - Les grands Silphini de France. *Bulletin mensuel des travaux du groupe des coléoptéristes parisiens* 7.  
 SAINTE-CLAIRE DEVILLE J. 1938 - Catalogue raisonné des Coléoptères de France. 1935-1938. - *L'Abeille. Journal d'Entomologie*, (36) : Société Entomologique de France, Paris : 1-466.  
 PORTEVIN G., 1943 - Silphides nouveaux ou peu connus. *Revue française d'entomologie* 10 : 47-48  
 CHAIGNEAU G., 1961 - Résultats de piégeage en Corrèze. *L'Entomologiste* XVII, 3 : 48-59.  
 HALFFTER G., ANDUAGA S., & HUERTA C., 1983 (1984) - Nidification des *Nicrophorus*. *Bulletin de la Société Entomologique de France* 88 (7-8) : 648-666.  
 LISKENNE G., 1984 - Nouvelles localisations de deux buprestes en Ardèche et d'un Silphidae dans les Alpes. *L'Entomologiste* 40 (6) : 257-259  
 SECQ M., 1986 - Contribution à la connaissance des Silphidae de la Dordogne. *Bull. Soc. linn. Bordeaux* XIV (1) : 13-16  
 LISKENNE G., 1986 - Nouvelles localisations d'un Silphidae dans les Alpes. *L'Entomologiste* 42 (2) : 77-80.  
 DEBUYSER M. & TALLEUX R., 1992 - Pour un catalogue des Coléoptères du Nord de la France. *Bulletin de la Société entomologique du Nord de la France* : 1-9.  
 CLAVIER H. 1993 - Deux bons Coléoptères de France continentale. *L'Entomologiste* 49(5) : 265-266.  
 PRIETO PILONA F. & PEREZ VALCARCEL J., 2002 - Catalogo de los Silphidae y Agyrtidae de la Península Ibérica e Islas Baleares. *Boletín de la S.E.A.* : 1-32.





***Silpha obscura* LINNÉ**

(photos 4)



Période d'observation



Edéage



Distribution



Ponctuation pronotale



Ponctuation élytrale



***Silpha tristis* ILLIGER**

(photos 5)



Période d'observation



Edéage



Distribution



Ponctuation pronotale



Ponctuation élytrale



***Silpha tyrolensis* LAICHARTING**

(photos 6)



Période d'observation



Edéage



Distribution



Ponctuation pronotale



Ponctuation élytrale

Photos M. Duvigneau

**Une nouvelle sous-espèce de**  
***Carabus (Oreocarabus) guadarramus* LA FERTÉ, 1847**  
**en Espagne**

(COLEOPTERA CARABIDAE)

Alain MOLLARD\*

---

*Carabus (Oreocarabus) guadarramus ssp. guadalupensis* nova (photos 10-11- page 48)

**Holotype**

- 1 ♀, 23 mm, XI 2002; sierra de Guadalupe (880 m), entre Canamero et Berzocana, Prov. De Caceres, Espagne. (A. MOLLARD leg.); *in coll.* Consejería de Medio Ambiente de Extremadura (Mérida)

**Paratypes**

- 10 ♂ et 10 ♀; *in coll.* MNHN Paris, MNHN Toulouse, Direction du Milieu Ambient à Mérida en Espagne et collections privées (LASSALLE & REMOND).

**Répartition**

Une grande partie de la sierra de Guadalupe et Villercuas (récolté aussi en sierra de Sancho, en pinèdes, aux environs de 900m), au sud du Tage, immédiatement au nord du Rio Guadiana à partir de 800 m. Forestier, aussi bien en chênaies qu'en pinèdes.

**Description**

Allure générale proche de la forme nominative, mais entièrement noir brillant: les marges du pronotum et des élytres bleu clair métallique, devenant plus foncées en bordure du pronotum après dessiccation.

Taille intermédiaire entre *O. hirschfelderi* et *sagramus* :

- Femelles de 23 à 25 mm
- Mâles de 21 à 24 mm

Sculpture des élytres remarquable, heptaploïde hétérodynamique, par les primaires élevées en chaînons très réguliers et bien alignés; les secondaires, tertiaires et quaternaires sont par contre homodynamiques entre eux, parfaitement nets et réguliers, en lignes continues. Cette sculpture reste discernable jusqu'à l'apex élytral. Elle est unique chez les *O. guadarramus* (photos7-8-9).

Diffère de *O. hirschfelderi* BRANES, 1987 (photo 12 - page 48) par la présence régulière des quaternaires, une taille légèrement plus avantageuse, la couleur noir brillant du disque du pronotum et des élytres à bordure bleu clair métallique chez tous les individus. A noter chez *O.*

*hirschfelderii* une tendance à l'hétérodynamie et, surtout, la confusion à l'apex élytral de la sculpture, très classique où seules émergent plus ou moins les primaires.

Diffère de *O. sagramus* BRANES, 1985 (photo 11 - page 46) qui présente une plus grande taille, une couleur mat, sans lustre et surtout une sculpture hétérodynamie dégradée.



photo 7

*O. quadrimacra hirschfelderii*



photo 8

*O. quadrimacra sagramus*



photo 9

*O. quadrimacra quadripennis*

**Détail de la sculpture élytrale de *O. quadrimacra***

Je tiens particulièrement à remercier la Direction générale du Milieu Autonome de Mérida, pour l'information qui m'a été donnée de faire des recherches en Extremadura.

\* R. le Banca de Ponte 9/ 11670 Lugo.

**BIBLIOGRAPHIE**

- BRANES E.Z., 1985. Carabidae ibérica (1<sup>er</sup> nota). *Boletín de la Sociedad Española de Historia Natural* 47 : 3.  
 BRANES E.Z., 1987. Carabidae ibérica (2<sup>er</sup> nota). *Boletín de la Sociedad Española de Historia Natural* : 21.  
 FERRAZ & LERMA J., 1998. *Fauna de carabos de la península ibérica*. Editorial Magister.

***Cryptocephalus loreyi* SOLIER, 1836**  
(COLEOPTERA CHRYSOMELIDAE)  
**aux environs de Digne-les-Bains (Hautes-Alpes)**

Jean ARMAND\*

Il y a 3 ans, pour répondre à l'annonce de R. COSTESSÉQUE recherchant des informations sur les *Cryptocephalus*, j'orientais mes chasses vers des biotopes susceptibles d'abriter des représentants de ce genre.

J'ai été surpris par le nombre d'espèces récoltées dans un rayon de 10 kilomètres autour de Digne - actuellement 27 - et il reste encore beaucoup de sites inexplorés.

J'ai pris 3 exemplaires mâles de *C. loreyi* (photo 14 - page 48)), espèce peu commune, mais aucune des femelles récoltées en même temps ne correspondait aux critères de détermination des ouvrages consultés; certaines, de forte taille, ressemblaient bien aux mâles de *C. loreyi* mais pas aux descriptions habituellement proposées. Ces récoltes ont été effectuées entre le 03 VI et 14 VII 2002, sur chêne pubescent (*Quercus pubescens*), amélanchier (*Amelanchier vulgaris* MOENCH) et églantier.

Pour moi, intuitivement, il ne pouvait s'agir que femelles de *loreyi*: leur taille imposante ne correspondait en effet à aucune autre espèce décrite. J'en fis part à mon ami R. COSTESSÉQUE qui, après examen des exemplaires soumis, confirma mon impression. Il s'agissait bien de *C. loreyi* ♀ mais de la variété décrite du Pont du Gard : ab. *gabilloti* PIC, 1908. Cette aberration est constante et remplace la forme typique dans notre région.

A suivre.....

\* Le Moustéret F-04420 Le BRUSQUET - e-mail [jean.armand7@wanadoo.fr](mailto:jean.armand7@wanadoo.fr)

#### BIBLIOGRAPHIE

- RÉMI-PERRIER, 1927 - La Faune de la France illustrée, V, 2ème partie. Delagrave.  
PORTEVIN G., 1934 - Histoire naturelle des Coléoptères de France Tome 3. Encyclopédie entomologique.  
du CHATENET G., 2002 - Coléoptères Phytophages d'Europe Tome 2. N.A.P. Editions.  
COSTESSÉQUE, R., 2000 - Les *Cryptocephalus* de France. Supplément Rutilans 200-2.

---

### *Rutilans* à la « Bourse de Juvisy »

A l'occasion de la « Bourse de Juvisy » Rutilans sera présent, comme l'année dernière, dans le Hall des Associations. Venez-nous rendre visite, nous serons heureux de vous rencontrer et de faire connaissance des adhérents que nous n'avons pas encore le plaisir de connaître.

La Bourse de Juvisy se tient les 27 & 28 septembre de 9 h 30 à 19 heures (dimanche 17 h 30). Renseignements : Tél. (33)1 60 75 27 86.

## Note de chasse

### Un sacré coup de battoir...

Alain COACHE \*

Cela se passe au mois de mai 1994 et pour être plus précis le 26. C'était une très belle journée, comme il y en a souvent chez nous, sur la commune de Lardiers, dans les Alpes de Haute Provence près de Banon, sur les contreforts de la montagne de Lure. En bordure de la piste, il y avait une superbe aubépine qui me paraissait fleurie à point. Je décidai donc d'aller voir de plus près avec mon battoir.

Et là..., quelle ne fut pas ma surprise, lorsque au premier coup de battoir, j'ai pu observer environ dix pour cent de la faune française des Cerambycidae. En effet, 22 espèces différentes se trouvaient sur la toile du parapluie, dont certaines très intéressantes; en voici la liste ci-dessous :

- *Rhagium sycophanta* SCHRANK
- *Anisorus quercus* GOETZ
- *Dinoptera collaris* LINNÉ
- *Cortodera humeralis suturalis* SCHALLER
- *Grammoptera ustulata* SCHALLER
- *Grammoptera variegata* GERMAR (photo 15)
- *Grammoptera ruficornis* FABRICIUS
- *Alosterna tabacicolor* DEGEER
- *Anoplodera rufipes* SCHALLER
- *Brachyleptura fulva* DEGEER
- *Stenurella bifasciata* MULLER
- *Stenurella nigra* LINNÉ
- *Pedostrangalia revestita* LINNÉ
- *Stenopterus rufus* LINNÉ
- *Callimellum angulatum* SCHRANCK
- *Deilus fugax* OLIVIER
- *Cerambyx scopoli* FUESSLINS
- *Phymatodellus rufipes* FABRICIUS
- *Clytus arietis* LINNÉ
- *Clytus rhamni* GERMAR
- *Chlorophorus figuratus* SCOPOLI
- *Tetrops praeusta* LINNÉ (photo 16- page 48)

Inutile de vous dire que la toile était réellement noire de ces insectes : certains d'entre eux étaient en effet présents en plusieurs exemplaires et, en plus des Cerambycidae, se trouvaient bien d'autres familles de coléoptères. Mais cela n'a duré que quelques petites secondes et il a fallu faire un choix, très vite... et bien sûr, j'en ai manqué quelques-uns que j'ai eu le plaisir de voir s'envoler. Parmi eux se trouvaient *Anisorus* et *Tetrops*... repris au coup de battoir suivant.

\* Quartier le Thor, impasse de l'Artémise 04700 La BRILLANNE  
[icalhp@aol.com](mailto:icalhp@aol.com)

## Observation de *Semanotus laurasi* LUCAS, 1852

### dans les Pyrénées-Orientales

(COLEOPTERA CERAMBYCIDAE)

Roger THIÉRMES

---

Depuis la citation XAMBEU, (1901), *Semanotus laurasi* n'a fait, à ma connaissance, l'objet que de 3 nouvelles observations dans le département des Pyrénées-Orientales :

- Pascal RENAUDIÉ (2001) relate une capture faite en avril 1986 par Didier BLANC à Ortaffa dans un jardin bordé de vieux cyprès (*Cupressus sempervirens*).
- en août 1994, par François FERRERO à Port-Vendres : l'insecte était posé sur un mur à proximité d'un cyprès mort;
- le 13 avril 2003, j'ai capturé un exemplaire, posé sur ma fenêtre, à Canohès (Pyrénées-Orientales). Il s'agit d'un milieu urbanisé où l'on trouve de nombreuses haies de cyprès

Souvent considérée comme rare en France (VILLIERS, 1978), peut-être en raison de ses mœurs nocturnes, l'espèce semble en fait assez commune :

- FERRERO (communication personnelle) indique l'avoir récolté en quantité, dans le département de l'Eure à proximité d'Evreux, sur un versant ensoleillé où poussaient de nombreux genévriers;
- MARTINEZ & LARUE (1980), citent *S. laurasi* comme « Un nouveau ravageur des thuyas », dans le Sud-Ouest de la France - en 1975 dégâts sur des thuyas dans la région de Bayonne - en 1977 à Capvern-les Bains (Hautes-Pyrénées) - en 1979 sur *Thuyas plicata* var. *atrovirens* dans le bassin dacquois (Landes).

Ces observations confirment bien que l'espèce ne se développe pas seulement sur le genévrier mais sur plusieurs cupressacées, notamment *Thuyas* et *Cupressus*; elles suggèrent aussi que son expansion, ou au moins les observations récentes et nombreuses, sont la conséquence de la création des multiples haies de cupressacées qui a favorisé sa propagation en offrant des plantes hôtes de remplacement.

A noter, une assez grande variabilité dans la taille – 7/22 mm – et la coloration des élytres, les fascies claires allant du brun clair (exemplaire capturé à Canohès, photo 17- page 48) à l'ivoire presque blanc.

#### BIBLIOGRAPHIE

- .. XAMBEU, 1901. Catalogue de la faune des environs de Ria .
- VILLIERS A., 1978. Faune des Coléoptères de France 1, Cerambycidae, Ed. Lechevallier.
- MARTINEZ M. & LARUE P., 1980. Un nouveau ravageur des thuyas. *Phytomana – Défense des cultures*.
- RENAUDIÉ P., 2001. Contribution à l'inventaire des Cerambycidae de la plaine du Roussillon. *RARE X* – 3 : 76

## Une nouvelle station pour *Oplosia fennica* PAYKULL, 1800

(COLEOPTERA CERAMBYCIDAE)

Lilian MICAS\*

---

En juillet 1991, j'ai eu l'agréable surprise de découvrir un très joli longicorne, tranquillement posé sur un drap de lit qui séchait devant mon logement à Picherande (63). Un rapide détour par le "VILLIERS" me confirma que je n'avais pas affaire à une espèce banale mais à une rareté en France : *Oplosia fennica* PAYKULL, 1800 (photo 18- page 48).

Le village de Picherande est situé sur le versant Sud du Sancy à 1100 m d'altitude, dans le département du Puy de Dôme, en limite du Cantal et de la Corrèze.

Si je me fie à l'ouvrage de VILLIERS, la plus proche station connue serait dans le département de l'Allier - forêts de Marcenat et Tronçais - à plus de 100 km.

Il est très intéressant de noter que les essences affectionnées par la larve sont le tilleul, le noisetier, le hêtre et le sorbier (toujours d'après VILLIERS); tous ces arbres et arbustes sont abondants dans les forêts du versant Sud du massif du Sancy.

Si d'autres collègues ont des données sur cette espèce, je pense qu'il serait intéressant de faire le point sur sa répartition en France.

\* L'ergatière, chemin Bellevue F-0417 Saint-André les Alpes France - e-mail [ergates@wanadoo.fr](mailto:ergates@wanadoo.fr)

VILLIERS A., 1978 - Faune des coléoptères de France Tome 1 : Cerambycidae.

---

### Nouveau livre

Les Editions Argania viennent de publier (décembre 2002) un livre traitant de la faune des Oedemeridae d'Europe.

**European Fauna of Oedemeridae** de X. A. VAZQUEZ

Biologie, description, nomenclature avec synonymies, cartes de répartition font de cet ouvrage le premier travail de synthèse sur cette famille. De nombreux croquis de détails et 25 pages de photographies en couleur accompagnent ce travail rédigé en anglais.

Argania edito, Balmes 61, pral. 3 - 08007 Barcelona (Espana) [argania@entomopraxis.com](mailto:argania@entomopraxis.com)

# Préparation des genitalia

Roger COSTESSÈQUE\*

---

## Matériel

Une allumette - une épingle minutie - un peu de fil à coudre - une petite plaquette d'émailène.

- Fendre l'extrémité de l'allumette, introduire dans la fente une minutie que l'on enfonce de moitié, ligaturer le tout avec du fil à coudre.
- Découper une plaquette d'émailène de 35 x 25 mm environ. Avec un scalpel, ménager à sa surface 4 encoches aux dimensions approximatives de 3, 4.5 et 8 mm de long et 1 à 3 mm de profondeur.

## L'extraction de l'édéage

L'opération est particulièrement aisée avec des individus frais. Secs, il faudra les ramollir au préalable en les plongeant dans l'eau pendant 24 heures environ (ils ne seront pas abîmés !).

- Placer l'insecte sur le dos dans l'encoche appropriée à sa taille : il doit légèrement émerger;
- Le maintenir avec le bout du doigt;
- Introduire l'aiguille minutie emmanchée obliquement dans l'anus, soulever l'édéage et l'extraire;
- Le faire tremper pendant quelques minutes dans l'eau avant de le débarrasser, avec une aiguille, des débris de tissus qui l'enveloppent plus ou moins. Travailler autant que possible avec une loupe binoculaire.

Pour beaucoup de genres, tels que les *Cryptocephalus* et les *Aphodius*, le procédé est très efficace. Il ne l'est plus pour d'autres, tels que les *Chrysomela*. Pour ces insectes, il faudra sectionner les sternites à droite et à gauche (avec un fin ciseau à broder par exemple) et les soulever : l'édéage apparaîtra, on pourra le saisir. Il n'y aura plus qu'à rabattre les sternites à leur place.

J'ai l'habitude de coller les édéages sur la plaquette portant leur propriétaire. Je les colle dressés, afin de pouvoir les examiner commodément de dos et de profil sans les décoller.

Le sommet de l'édéage des *Aphodius* porte souvent des membranes aux formes très caractéristiques qui se recroquevillent en séchant. Il faudra plonger les édéages secs dans l'eau pendant quelques minutes : les membranes se déploieront et l'on pourra alors les observer, toujours dans un peu d'eau.

\* 14, rue Chateaubriand F-09300 LAVELANET - FRANCE.

# Contribution à l'inventaire des coléoptères des bords du Tech

(5ème partie)

## LES SILPHIDAE

Equipe Rutilans

---

Nous continuons la présentation des coléoptères récoltés lors de notre campagne d'inventaire <sup>(1)</sup> des bords du Tech en 2001.

<sup>(1)</sup> RAPPEL

- Les conditions de ce recensement décrites dans l'article d'introduction de l'inventaire des coléoptères du Tech (Rutilans 2002 V - 1 : 27-28), ne peuvent pas aboutir à un résultat exhaustif. En effet, seule la méthode du piégeage a été utilisée à l'exclusion du battage, des chasses à vue ou de nuit. Mais le caractère systématique de l'opération, sur une zone continue et sur une période ininterrompue de 7 mois, a permis d'enrichir les connaissances biogéographiques des Pyrénées-Orientales et même de signaler des espèces jamais citées à notre connaissance.

- Voir page 47 - fig. 4 et 5 - le calendrier général de piégeage et la répartition des sites

Dans les troisième et quatrième parties de notre exposé, nous avons abordé la liste des espèces de la superfamille des Scarabaeoidea; nous abordons aujourd'hui la famille des Silphidae en commençant par le genre *Silpha*.

### GENRE *Silpha*

Nos pièges nous ont fourni trois espèces du genre *Silpha* :

- *Silpha obscura* LINNÉ, 1758
- *Silpha tristis* ILLIGER, 1798
- *Silpha tyrolensis* LAICHARTING, 1781 (= *nigrita* CREUTZ, 1799).

L'intérêt que nous y avons porté sur le moment était assez limité, et nous avons subi quelques pertes d'échantillonnages qui faussent un peu les conclusions qui suivent. Il nous a paru tout de même intéressant de nous attarder, l'espace de quelques pages sur ces espèces souvent négligées.

#### *Silpha obscura*

Une seule capture provient de la très basse vallée du Tech – secteur S2 de Palau-del-Vidre; toutes les autres (soit 64 exemplaires) proviennent des secteurs S13 à S18 au-dessus de 500m.d'altitude. Le secteur S16 de St Sauveur nous en a fourni 58, soit 89% à lui tout seul.

Malheureusement l'inaccessibilité des sites S14 et S15 pendant toute la saison et du secteur S12 à partir de la mi-mai, gêne quelque peu l'analyse de la répartition de cette espèce qui semble concentrée dans la haute vallée du Tech.

La période des captures s'étale du 25 mars au 21 septembre, avec un maximum de sorties situé entre le 4 mai et le 14 juin et une petite recrudescence fin juillet – début août.

Un seul individu fut attiré par un piège à vin installé en hauteur, tandis que tous les autres furent récoltés au sol dans les pièges à vinaigre.

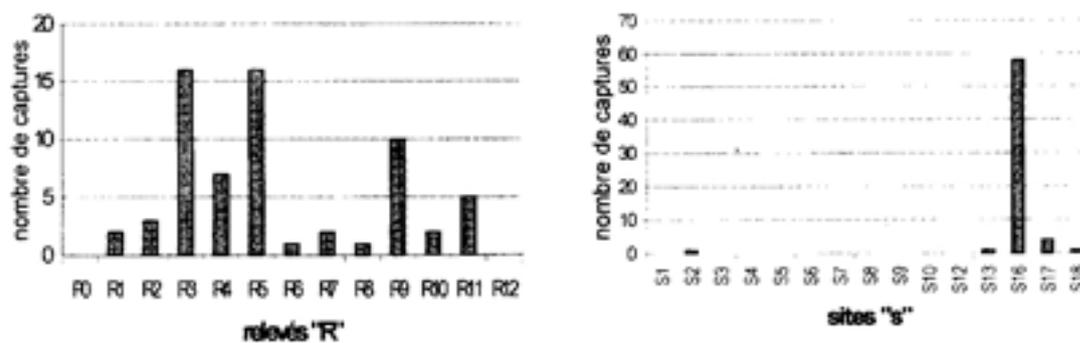


fig. 1 : Diagramme des captures de *Silpha obscura*

### *Silpha tristis*

L'échantillonnage faible des récoltes de cette espèce (35 individus) et sa répartition assez étalée sur l'ensemble de la vallée ne permet pas de définir un secteur privilégiant sa présence.

Nous l'avons capturée du 25 mars au 29 août avec près de 60% des individus du début avril jusqu'à la mi-mai. La plupart des prises concernent les pièges à vinaigre au sol; une seule capture à vue et une autre dans un piège aérien.

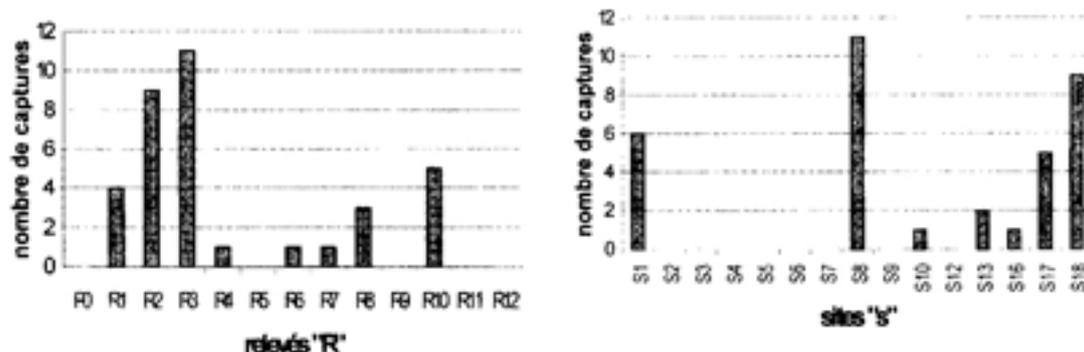


fig. 2 : Diagramme des captures de *Silpha tristis*

### *Silpha tyrolensis*

A une exception près, toutes les prises ont été faites dans les pièges à vinaigre au sol.

Cette espèce est cantonnée aux secteurs situés au-dessus de 1100m dans les secteurs S17 et S18 de La Forge et Can Torre. Mais qu'en est-il au-dessus de 1200m ? Nous l'avons capturée depuis fin mars jusqu'au 29 août. Cependant, 70% des individus ont été pris de début avril à la mi-mai

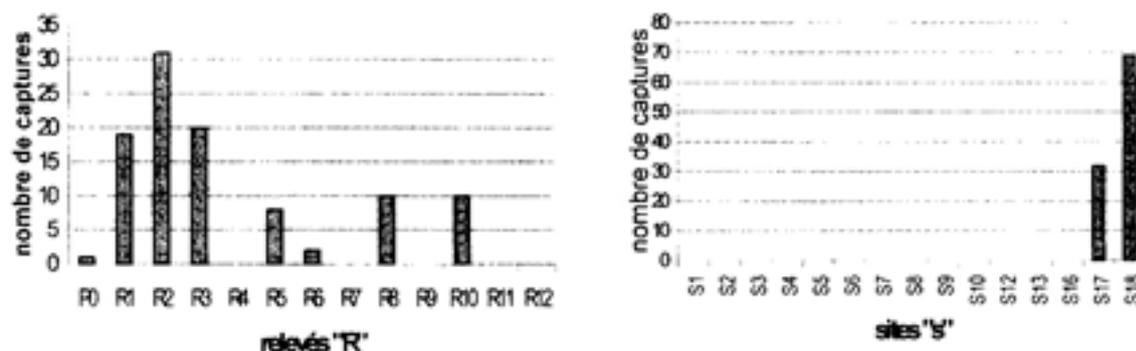


fig. 3 : Diagramme des captures de *Silpha tyrolensis*

N° de site	S1	S2	S3	S4	S5	S6	S7	S8	S9	S10	S11	S12	S13	S16	S17	S18
N° de nom	MNS LARRIEU	PALAU DEL VICHIE	GITAFFA	PIQUILLA	MOCCHEBAS	LE BOUS DO	ST J. PLAM-CORTS	CERRET	EL VILAR	AMELLE DE BANS	AHLES sur BECIN	CAN PATERRE	FORT DE LA VERZE	ST SAUVUR	LA FORGE	CAN TORRE
P0	14 mai	14 mai	14 mai	14 mai	14 mai	14 mai	22 mai	21 mai	21 mai	21 mai	21 mai	21 mai		21 mai	21 mai	21 mai
S1	20 mai	20 mai	20 mai	20 mai	20 mai	20 mai	2 juin	2 juin	2 juin	2 juin	2 juin	2 juin		12 juin	12 juin	12 juin
S2	14 mai	14 mai	14 mai	14 mai	14 mai	14 mai	22 mai	22 mai	22 mai	22 mai	22 mai	22 mai		4 juin	4 juin	4 juin
S3	14 mai	14 mai	14 mai	14 mai	14 mai	14 mai	11 mai	11 mai	11 mai	11 mai	11 mai	11 mai		11 mai	11 mai	11 mai
S4	14 mai	14 mai	14 mai	14 mai	14 mai	14 mai	20 mai	20 mai	20 mai	20 mai	20 mai		20 mai	20 mai	20 mai	20 mai
S5		14 mai	14 mai	14 mai	14 mai	14 mai	7 juin	7 juin	7 juin		4 juin		14 juin	14 juin	14 juin	14 juin
S6		7 juin	7 juin	7 juin	7 juin		11 juin	11 juin	11 juin		11 juin		22 juin	22 juin	22 juin	22 juin
S7		14 juin	14 juin	14 juin	14 juin		20 juin	20 juin	20 juin		20 juin		20 juin	20 juin	20 juin	20 juin
S8		7 juillet	7 juillet	7 juillet	7 juillet		12 juillet	12 juillet	12 juillet		12 juillet		12 juillet	12 juillet	12 juillet	12 juillet
S9		21 juillet	21 juillet	21 juillet	21 juillet		1 août	1 août	1 août		1 août		1 août	1 août	1 août	1 août
S10		15 août	15 août	15 août	15 août		27 août	27 août	27 août		27 août		27 août	27 août	27 août	27 août
S11		7 août	7 août	7 août	7 août		11 août	11 août	11 août		11 août		11 août	11 août	11 août	11 août
S12		28 août	28 août	28 août	28 août		4 sept	4 sept	4 sept		4 sept					

fig. 4 : Calendrier des piégeages  piégeage interrompu ou non installé

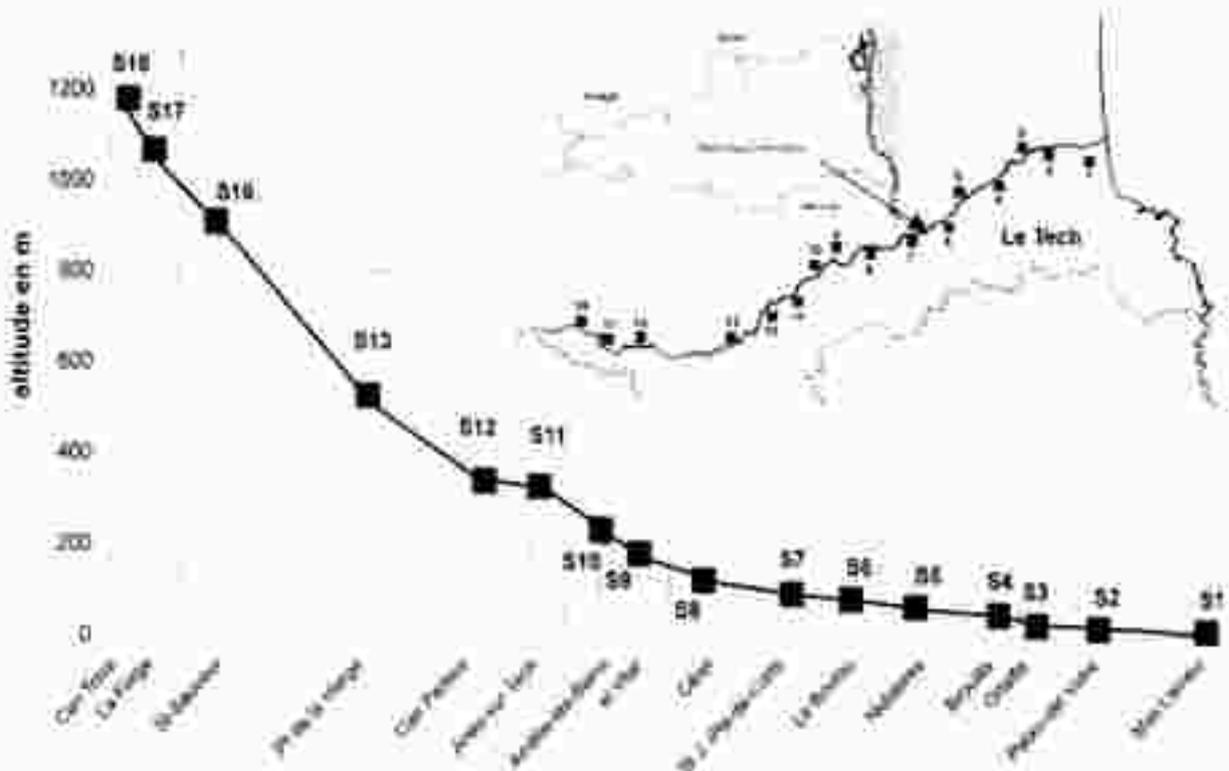


fig. 5 : Répartition altitudinale des sites sur les bords du Tech



10

*O. gadarramus quadalupensis*



11

*O. gadarramus quadalupensis*



12

*O. gadarramus hirschfelderii*



13

*O. gadarramus saigranus*



14

*Cryptocephalus loreyi*



15

*Grammoptera variegata*



16

*Tetrops praeusta*



17

*Semanotus laurasi*



18

*Oplisia fennica*

NDLR

L'un de nos fidèles adhérents étranger, André MASSEUR, nous a adressé ce texte retraçant le déroulement de sa passion entomologique. En s'excusant de son manque de pratique de notre langue il nous demandait de bien vouloir le corriger. Après réflexion, nous avons décidé de le passer in-extenso, sans corrections, persuadés que celles-ci auraient enlevé toute la saveur que nous avons trouvé dans la rédaction originale; nous la reproduisons ci-dessous. Nous disons aussi à A. Masseur que nous aimerions pratiquer le néerlandais aussi bien qu'il pratique le français.

---

## Néerlandais, collinéen, ripicole

André MASSEUR

---

Comme écolier en Australie j'avais déjà découvert que c'était plus facile d'attraper des coléoptères que des papillons et que c'était certainement plus facile de préparer un coléoptère pour une collection. Quelques années après la 2<sup>e</sup> Guerre mondiale en route vers les Pays Bas je rencontrais en Java<sup>(1)</sup> une dame qui avait collectionné des coléoptères pendant l'occupation dans un camp japonais. C'était impressionnant de voir comme elle avait fait une telle vaste collection et très minutieusement étalée en ces circonstances. Elle m'instruisit comment enfoncer les épingle sur l'intersection de 2/5 latéral et 1/3 transversal sur l'élytre droit. Dans les Tropiques les insectes sont assez larges et ce ne durait pas longtemps d'attraper et de préparer des belles exemplaires.

Aux Pays Bas je ne voyais pas beaucoup des coléoptères d'une dimension intéressante, mais quand même la collection agrandissait pendant les années. Comme étudiant à Amsterdam on doit faire des déménagements fréquents pour trouver une chambre agréable. Je faisais le déménagement moi-même par triporteur, c'était assez lourde et un jour en partant j'ai laissé ma collection chez le logeur.

Pendant les années 90 je faisais en été des tours en vélo en France, traversant les Pyrénées vers l'Espagne, dans les environs des Tarn et Dordogne, une fois en Corse. Bien que je roulais dans un groupe, si je voyais un coléoptère sur le chemin, je freinais immédiatement. Les collègues pensaient souvent que j'étais en panne. C'est évident que les coléoptères qu'on peut observer dans un groupe des cyclistes ne sont pas les plus petits. Alors la collection commençait avec des *Lucanidae*, des *Geotrupinae*, des *Carabes*, un *Prionus coriarius*, etc. La chasse était un emploi à côté, intéressante mais pas sérieuse.

Quelques mois avant ma retraite officielle je lisais de l'apparition d'un livre concernant « Coléoptères sur des cadavres ». Pour trouver l'éditeur je cherchais sur l'Internet; en même temps je découvris la Société Entomologiste Néerlandaise et devenait adhérent en 1999. C'était le temps de chercher les coléoptères d'une méthode active, mais comment faire? Heureusement on fait des excursions au printemps avec des groupes des entomologistes et aussi avec des coléoptéristes spécialisés. En Hollande on trouve que c'est nécessaire d'avoir une spécialisation pour mieux apprendre les mœurs et les caractéristiques de détermination. Ce ne durait pas longtemps avant de choisir les Coprophages.

Pendant les vacances d'été je faisais un voyage en Australie enfin de rencontrer ma famille et des amis. Un jour on voyait beaucoup des kangourous, comme jeune spécialiste des Coprophages je cherchais dans les crottins. Il n'y avait pas des traces des insectes là dedans. Évidemment dans un climat très sec les kangourous doivent être très efficaces avec des liquides dans le corps, alors les crottins sont très secs et pas intéressants pour coléoptères coprophages.

Pour les vaches importées c'était une autre histoire. Il n'y avait pas des coléoptères endémiques intéressés en les bouses. Le résultat était des prairies détruites par les bouses, mais en même temps une prolifération des mouches « Bush Fly » et « Buffalo Fly ». Enfin on a importé dès les années 1960 plus de 40 espèces des coléoptères coprophages d'Europe méridionale, de l'Afrique et de l'Asie, et avec grand succès. Alors c'était possible de trouver sur une ferme des moutons en Queensland quelques espèces introduites de *Ontophagus gazella*, *Serrophorus sagittarius* et des *Euoniticellus africanus*.

En janvier 2000 nous avons acheté une maison près de Vaison-la-Romaine, en juin nous sommes arrivés afin de passer le premier été en Provence. Bien qu'ils étaient des affaires de régler et quelques choses à réparer à la maison j'échappais quelque fois pour chercher des coléoptères. Très vite c'était évident que ce n'était pas l'endroit pour chercher des coprophages. Partout les vignes dominaient le paysage, pas des vaches, des chevaux, des moutons. Comment faire pour un spécialiste des coprophages ? Alors comme pionnier dans un pays inconnu il faut être entrepreneur. Je commençais une entreprise, je devenais traiteur pour les coprophages dans le Vaucluse. Le succès d'entreprise était immédiat et éclatant. En quelques semaines j'avais attrapé une cinquième d'espèces d'*Ontophagus* parmi lesquels le *O. taurus*.

La deuxième année en Provence la saison de chasse commençait plus tôt, arrivant en mai parmi les fleurs du printemps et ce devenait évident que c'était mieux d'agrandir la spécialisation vers les Scarabéidés parce qu'on voyait des grands nombres des Melolonthidae et des Rutelidae dans les environs. Pendant la deuxième saison je découvrais des centres d'équestre pour chercher dans les crottins des chevaux et je découvrais une ferme avec des moutons. La troisième saison je faisais les premières sorties avec des collègues françaises au Massif des Maures et dans les Pyrénées Orientales, quelle expérience de faire des piques-niques avec les entomologistes gourmands. J'ai fait les premiers contacts avec des collègues françaises, j'ai appris que les Français sont en général beaucoup moins spécialiste que les Hollandais et je suis leur exemple. Maintenant je suis très intéressé en les grandes familles des Carabiques, Cerambycidae, Chrysomelidae et des Scarabéidés. Et j'ai appris que c'est très important d'avoir un vaste répertoire des méthodes de capture. L'année dernière j'ai attrapé plus de 40 espèces des Scarabéidés et à peu près 70 espèces des Carabiques. La plupart des Carabiques sont des Bembidiinae, ripicoles, attrapés au bord des fleuves, parfois d'une altitude plus de 300 mètres, collinéen. Il faut savoir que la montagne la plus haute en Hollande est d'une altitude de 330 mètres, alors c'est une barrière psychologique d'aller chercher des coléoptères dans les fleuves presque montagnards ou même sur les collines du Mont Ventoux. Quand même j'espère trouver beaucoup des espèces différentes cette prochaine saison même si ce sera nécessaire de monter encore plus haut.

(1) NDLR. Nous pensons, bien entendu, que l'auteur parle de l'île de Java ...!

\* 283, chemin Grande Terre, 84110 ST MARCELIN-LES-VAISON - FRANCE.

## Le coin du débutant

*Rutilans*

---

Chaque entomologiste a ses petits "trucs". Ne faisant pas exception à la règle, nous vous proposons les nôtres, les meilleurs, bien entendu ...

### Dans le flacon de chasse

Différents substrats sont utilisés pour garnir le flacon de chasse. La sciure de bois non résineux, imbibée de quelques gouttes d'éther acétique, est la méthode la plus ancienne et encore recommandée dans des ouvrages récents. Certains préconisent des petits fragments de liège, d'autres encore de la fibre de bois ou de papier ... Tous ces substrats, ont pour objectif commun d'éviter que les insectes ne se détériorent en se débattant et d'absorber les liquides ou autres déjections que ceux-ci peuvent rejeter. Mais ils ont aussi l'inconvénient d'être plus ou moins pulvérulents et de recouvrir les insectes de particules, qui s'agglomèrent sur le corps et dans les mandibules. Il n'est pas toujours facile de les éliminer sur les petits spécimens velus. Inconvénient supplémentaire, les très petits sujets peuvent s'égarer facilement dans ce substrat et imposent un tri minutieux de retour à domicile. Et puis, en ville notamment, avons-nous toujours sous la main de la sciure de bois non résineux ?

Nous utilisons pour notre compte le simple papier absorbant type "Sopalin" ou encore les mouchoirs de poches jetables, toujours disponibles, facilement interchangeables et ne produisant aucune poussière. Les insectes, même les plus petits, sont parfaitement visibles sur le fond blanc et ne peuvent s'égarer. Il est très facile, sur le terrain, de procéder à un transfert dans une autre flacon.

Nous n'avons pas trouvé de défaut à cette méthode...Comme nous le disions en préambule, c'est naturellement la meilleure ...

### Lavage des insectes

Il faudrait toujours laver ses insectes avant de les mettre en collection. Laver et pas seulement nettoyer. Entre les coprophages et nécrophages couverts d'immondices et souvent de parasites, les floricoles et les xylophages qui retiennent dans leur pubescence du pollen ou de la fine sciure, le simple nettoyage au pinceau des coléoptères laisse toujours quelques minuscules débris. Observez à la binoculaire un joli *Cryptocephalus* qui se vautrait dans le cœur d'une fleur et vous serez convaincu !

Plusieurs conséquences peuvent en découler :

- après dessiccation complète en collection, les fines particules tombent dans le fond de la boîte, et peuvent être confondues avec la sciure que provoquent les attaques de parasite, rendant la surveillance de ses collections incertaine;
- les paillettes sur lesquelles on colle les insectes sont souvent jaunies par le pollen;
- si les spécimens doivent être photographiés, les moindres particules, fortement grossies, apparaissent de façon disgracieuse, imposant alors un lavage préalable avec les risques inhérents à la manipulation d'un spécimen ancien et sec.

Pour notre part, nous lavons nos captures lorsqu'elles sont encore fraîches; la "recette" est des plus simples :

- plonger le produit d'une chasse dans un flacon quelconque rempli d'eau additionnée de quelques gouttes de détergeant, type liquide à vaisselle;
- secouer le tout sans précautions particulières, les insectes n'en prennent aucun ombrage et laisser tremper une dizaine de minutes;
- verser ensuite sur une fine passoire (à thé par exemple) et rincer sous un filet d'eau courante;
- renverser le contenu sur un morceau de papier absorbant, éponger et laisser sécher une dizaine de minutes après avoir; les quelques impuretés qui auraient pu rester s'enlèveront très facilement avec un fin pinceau.

Ensuite, suivant le temps dont on dispose, on peut préparer ses captures ou les ranger en couches ou encore en pochettes "cristal" comportant les indications habituelles (date, lieu, essence, etc...); celles-ci sont stockées dans un bocal contenant des feuilles de laurier (*prunus laurocerasus*) afin de conserver la souplesse nécessaire à une préparation ultérieure (c.f. Rutilans 1999 II -2).

### **Coller ses insectes**

Les anciens livres d'entomologie proposent des préparations à base de gomme arabique additionnée de phénol, censée prévenir les moisissures ! Les colles modernes remplacent aujourd'hui ces préparations et chacun vante les vertus de son choix : colle blanche à bois, à maquette etc ...l'énumération n'en finirait pas. Nous avons même vu l'utilisation de la colle cyanoacrylate, genre « Superglue », scellant, définitivement, l'insecte sur sa paillette et interdisant tout décollement ultérieur !

Pour notre part, nous utilisons exclusivement le vernis à ongle, que ce soit pour coller un spécimen ou pour procéder à une réparation. Nous disposons de 2 flacons :

- celui d'origine pour disposer d'une réserve "fluide";
- un 2ème, rempli partiellement et que l'on a laissé évaporer "un certain temps" pour obtenir une consistance plus sirupeuse, permettant de déposer sur les paillettes des mini-gouttes qui ne s'étalent pas - absolument indispensable pour ne pas engluer les appendices des plus petits coléoptères.

Un "savant" dosage de la viscosité du 2ème flacon se fera en ajoutant, au fur et à mesure de l'utilisation, le contenu du premier et si nécessaire un peu, très peu, d'éther acétique, solvant du vernis. On obtiendra ainsi, à volonté, une colle épaisse pour coller sur paillette ou, au contraire, fluide et permettant une réparation délicate qui nécessite un ajustage précis.

Pour décoller un insecte ou un appendice mal ajusté : quelques gouttes d'éther acétique déposées sur la paillette pour un collage récent; s'il est ancien, immerger complètement la paillette quelques minutes dans un flacon rempli d'éther acétique; bien "rincer" à l'éther acétique pour éviter que des traces ne subsistent. C'est rapide et surtout l'insecte n'est pas ramolli comme avec les colles solubles à l'eau.

Le vernis à ongle ne jaunit pas avec le temps, une très petite quantité permet un maintien solide, les réparations sont précises et quasiment invisibles, et l'on contrôle son temps de prise en modifiant sa viscosité. Il permet également de coller des insectes légèrement humides, comme c'est souvent le cas.



## **Le Docteur Jean DARNAUD**

**1943 - 2003**

Robert BLANC\* - François CAUBET\*\*

*Le Docteur Jean DARNAUD nous a quittés en janvier 2003, emporté par une terrible maladie. Ses obsèques ont eu lieu à Roquefixade, commune de l'Ariège, où sa famille, depuis des générations, possède une résidence secondaire.*

*Il était Chef de Service de diabétologie à l'Hôpital de Purpan (Toulouse), mais aussi historien, amateur de musique, principalement de jazz, entomologiste (en annexe biographie sommaire de Jean DARNAUD).*

*C'est de l'entomologiste et de l'ami que nous parlerons*

*Jean DARNAUD a été pendant de nombreuses années, jusqu'en 1990, date à laquelle il a abandonné "provisoirement" disait-il l'entomologie, le spécialiste mondialement reconnu de la carabologie française. Mais il connaissait aussi fort bien, d'autres familles que les Carabidae et sa collection renferme des Cerambycidae, Cetoniidae, Buprestidae, dont de nombreux types.*

*Il a beaucoup publié, que ce soit sur la diabétologie, l'histoire, la généalogie, l'entomologie (en annexe, bibliographie de ses écrits entomologiques, le nombre de ses publications et liste des taxons qu'il a décrits).*

*On lui doit, avec Robert BLANC pour la mise en page et Michel LECUMBERRY pour la photographie, une magistrale Iconographie Entomologique en 14 fascicules qui traite, non seulement des carabes (auronitens, rutilans, solieri, Coptolabrus, lineatus, purpurascens, monilis, punctatoauratus, Macrothorax, hispanus, auratus, Procerus, Megodontus) mais aussi un fascicule sur les cétoniques de France.*

*A la suite des Professeurs TORROSSIAN et COIFFAIT, il a présidé de 1979 à 1986 le Club d'Entomologie de Toulouse et s'est activement occupé, souvent bien seul, de la revue de ce Club - L'Entomologiste Toulousain - dans lequel il a publié de nombreux articles dont, notamment, une remarquable révision de la nomenclature des Carabes de France, texte qui fait encore référence car ses vues en matière de phylogénie et de taxonomie étaient prophétiques.*

*Il a eu 15 ans d'avance et avait le privilège de se souvenir de l'avenir !*

*Les anciens du Club d'Entomologie de Toulouse se remémorent les conférences très documentées qu'il donnait dans les locaux de la Faculté de Sciences de Toulouse. Nous étions passionnés, prenions fébrilement des notes comme tout bon élève et enrichissions nos connaissances entomologiques car son discours, fait de données précises (biotopes- altitude - dates - formes), d'un humour particulier, d'une autorité calme, montrait sa compétence et son esprit de synthèse.*

*Nous gardons aussi le souvenir des sorties du club et, notamment, au Signal de Naou à la recherche de Chrysocarabus punctatoauratus raynaudi, décrit par COLAS en 1969 sur des renseignements fournis par RAYNAUD, renseignements totalement faux : RAYNAUD ayant sans doute voulu cacher le lieu exact de sa capture.*

*Il pleuvait. Le feu destiné au grillades a rapidement épuisé nos réserves de journaux. Seul un important ouvrage de diabétologie que Jean DARNAUD a trouvé dans le coffre de sa voiture, a permis le départ du feu et la cuisson de nos viandes. "C'est l'avantage des publications" a dit Jean DARNAUD.*

*Ensuite, la trentaine de participants, par petits groupes, s'est réparti une portion de forêt à la recherche du mythique raynaudî. Comme RAYNAUD nous avait envoyé sur une mauvaise piste, nous sommes bien évidemment revenus bredouilles. Jean DARNAUD a conclu : "L'important est de savoir que la bête ne se trouve pas au Signal de Naou".*

*Jean DARNAUD avait acquis d'anciennes collections dont celle du Frère Léon HILAIRE (Pierre ESPINASSE) ce qui lui a permis de publier plusieurs listes de coléoptères récoltés par des entomologistes du début du XX<sup>ème</sup> siècle.*

*Lors de notre dernière rencontre (FC) il avait dit : "Je me remettrai à l'entomologie j'ai des bêtes magnifiques à préparer". Les Dieux ne l'ont pas voulu ainsi.*

*Quant à l'ami !*

*Il nous a quitté à 59 ans. Bien tôt. Trop tôt !*

*Son érudition n'avait d'égal que sa gentillesse (sur 22 taxons décrits, 16 sont dédiés à sa famille ou à ses amis). Disponible malgré un emploi du temps chargé, il était toujours prêt à vous favoriser de ses avis, combien éclairés. Sa prodigieuse mémoire lui permettait d'intégrer immédiatement toute nouvelle donnée à celles qu'il avait déjà acquises. Sa faculté d'analyse lui donnait la possibilité de juger de la validité des éléments qui lui étaient soumis. Et sa capacité de synthèse lui a permis d'avancer, en phylogénie, des théories dont la justesse a été vérifiée et dont l'application a été utilisée par de nombreux chercheurs.*

*Nous pensons, en particulier, à ses études sur la spéciation des insectes pour laquelle il avait largement utilisé ses connaissances paléo-géographiques sur les formations géologiques et la dérive des continents.*

*Il avait de nombreux projets qui ne verront pas le jour.*

*On se souviendra de son accueil souriant, de sa disponibilité, de son humour, mais surtout de la pertinence et de la rapidité de ses propos, de l'intelligence tranquille qui émanait de lui.*

*Il inondait ses amis de documentation, peu avare en photocopies. Nos archives en contiennent des kilogrammes.*

*Voici, rapidement, qui était Jean DARNAUD. Nous sommes heureux de l'avoir connu.*

*Mais plus que le médecin, le généalogiste, l'historien, l'entomologiste, c'est l'ami calme et généreux, l'homme divinement intelligent dont le départ nous attriste profondément.*

*Nombreux sont ceux qui se sont associés à la peine de sa famille à laquelle nous pensons : sa femme Danielle, ses fils Jean-Charles et Jean-Philippe.*

*Notre tristesse est grande.*

\* 27, rue André Theuriot, 31500 TOULOUSE

\*\* 11, rue du Dr Charles Bonneau, 31400 TOULOUSE

## Biographie sommaire

### Jean DARNAUD

Né à Toulouse le 23 octobre 1943, décédé à Toulouse le 17 janvier 2003.

- Médecin des Hôpitaux, spécialiste en gastro-entérologie, compétent en diabétologie. Chef de service de diabétologie, maladies métaboliques et de la nutrition à l'hôpital de Purpan (Toulouse) depuis 1977.
- Chargé de cours à la Faculté de Médecine (1979-1992).
- Président de l'Association Française des Diabétiques de la région toulousaine (depuis 1988).
- Vice-Président de l' Association Française des Diabétiques (1988-1992).
- Président du Club d'Entomologie de Toulouse (1979-1986).
- Président du Syndicat National des Praticiens Hospitaliers de CHU - SNPH - depuis 1988.
- Membre du Conseil supérieur des Hôpitaux (depuis 1988).
- ... etc.

### Travaux

- Recherche médicale : 137 publications.
- Entomologie : 48 publications.
- Histoire : 2 publications.
- "Le Diabète " - Collection "Que sais-je ?".

### Bibliographie

#### ENTOMOLOGISTE TOULOUSAIN

- Un mois de chasse aux Carabes dans la Drome - 1974 (1) : 8-10.
- Utilisation des "pelotes de déjection" des rapaces nocturnes dans le repérage de certaines espèces de coléoptères - 1974 (3) : 7-8.
- Libres réflexions sur la valeur taxonomique des sous-espèces *farinesi* DEJEAN et *pseudofestivus* NICOLAS de *Chrysocarabus punctatoauratus* GERMAR - 1974 (4) : 6-10.
- Eléments de génétique : étude de l'hybridation des Carabes du Sud-Ouest - 1974 (3,4) : 54-58.
- Les grands noms de l'entomologie : Jean SAINTE CLAIRE DEVILLE - 1975 (3,4) : 51-53.
- Catalogue des coléoptères Cerambycidae du Sud-Ouest - 1975 (3,4) : 59-61.
- Catalogue des coléoptères Buprestidae du Val d'Aran - 1975 (3,4) : 62.
- Construction d'un boîte de collection peu onéreuse et facile à monter - 1975 (3,4) : 79-80.
- Georges LOUVET (note biographique) - 1975 (3,4) : 69.
- Structure anatomique et chromatique des Carabes - 1976 (1,2) : 26-31.
- Utilisation médicale des coléoptères - 1976 (1,2) : 41-43.
- Les grands noms de l'entomologie : Guy VACHER de LAPOUGE - 1976 (3,4) : 66-74.
- Catalogue des formes françaises des coléoptères du genre *Carabus* LINNÉ - 1976 (3-4) : 115-133, 1977 (1,2) : 35-55.
- Nocivité des produits chimiques utilisés par les entomologistes - 1976 (3,4) : 76-78.
- Cycle et variations de *C. (Megodondus) purpurascens* en France - 1977 (1,2) : 19-34.
- Notes de chasse aux Carabes - 1977 (3,4) : 76.
- Le Scarabée sacré, pourquoi ? - 1978 (1,2) : 25.
- A propos de *Chrysocarabus auronitens* - 1978 (3,4) : 58-71.
- Catalogue des *Cerambycidae* du piémont pyrénéen - 1978 (3,4) : 72-113.
- Les grands noms de l'entomologie : Pierre André LATREILLE - 1979 (1,2) : 4-7.
- Les grands noms de l'entomologie : Henri Caillol - 1978 (1-2) : 3-4.
- Protéger la nature, oui, mais ne faisons pas n'importe quoi - 1979 (1-2) : 18-22.
- Catalogue des *Scarabaeoidea* du piémont pyrénéen - 1979 (1,2) : 38-47.

### Bibliographie du genre *Carabus*

#### NOUVELLE REVUE D'ENTOMOLOGIE

- (CAUBET & DARNAUD). Capture *in natura* de deux nouveaux hybrides de *Chrysocarabus* (Coleoptère Carabidae) - 1977 (3) : 261-265.
- Description de *Carabus* (s.str.) *cancellatus pelissieri* ssp nova (Col. Carabidae) - 1978 - 8 (2) : 131-132)

## BULLETIN SCIENCES NAT

• A propos de la taxonomie afférente à *Chrysochroa rutilans* FABRICIUS - 1978, 18 : 12-14.

## MISCELLANEA ENTOMOLOGICA

• (DARNAUD & POISSON), Capture dans la nature d'un hybride entre *Chrysochroa* THOMSON

et *Megalomus* SOLLER - 1982, 49 : 17-24.

et *Megalomus* SOLLER - 1982, 49 : 7-11.

## ICONOGRAPHIE ENTOMOLOGIQUE (en collaboration avec Robert BRAY & Michel LECHEMINERY)

- Fascicule 1 : *Chrysochroa aeneiventris* FABRICIUS
- Fascicule 2 : *Chrysochroa rutilans* FABRICIUS
- Fascicule 3 : *Chrysochroa aeneiventris* FABRICIUS
- Fascicule 4 : *Chrysochroa sulzeri* DUFAN
- Fascicule 5 : Genre *Copulobates* SOLLER
- Fascicule 6 : Coléoptères Carabidae
- Fascicule 7 : *Chrysochroa lateralis* DUFAN
- Fascicule 8 : *Megalomus poppoei* FABRICIUS
- Fascicule 9 : *Stenobothrus* et genres voisins (fleur d'Yves CAMBRESI)

- Fascicule 10 : *Eucinetus ruficornis* FABRICIUS
- Fascicule 11 : *Chrysochroa punctatissima* GEMMEL
- Fascicule 12 : *Chrysochroa punctatissima* GEMMEL (suite)
- Fascicule 13 : Genre *Macrotarsus* DUFAN et
- Fascicule 14 : *Chrysochroa hispanica* FABRICIUS
- Fascicule 15 : *Achilochroa aeneiventris* LANGE
- Fascicule 16 : Le genre *Proconus* DUFAN
- Fascicule 17 : Genre *Megalomus* SOLLER

## Taxons décrits par Jean DARNAUD

### ICONOGRAPHIE ENTOMOLOGIQUE

1978

- *Chrysochroa rutilans rutilans* f. *laevigata*
- *Chrysochroa rutilans rutilans* f. *alanae*
- *Chrysochroa rutilans aragonesa* f. *pernulae*
- *Chrysochroa rutilans rutilans* f. *albiventris*

- *Chrysochroa rutilans purpuripes* f. *laevi*
- *Chrysochroa aeneiventris californica* f. *laevi*
- *Geometris nobilis* f. *romanae*
- *Cinetus curvatus* f. *laevi*

1979

- *Chrysochroa lateralis trionchii* f. *caudata*
- *Chrysochroa lateralis trionchii* f. *annulata*
- *Chrysochroa lateralis trionchii* f. *brachyptera*

- *Chrysochroa lateralis trionchii* f. *alutacea*
- *Chrysochroa lateralis trionchii* f. *brachyptera*

1980

- *Chrysochroa punctatissima pubescens* f. *philippi*
- *Chrysochroa punctatissima pumilio* f. *caudata*

- *Chrysochroa punctatissima pumilio* f. *caudata*

1981

- *Chrysochroa punctatissima pumilio* f. *annulata*

1983

- *Chrysochroa hispanica* f. *italica*
- *Chrysochroa hispanica* f. *cyrenica*

- *Chrysochroa hispanica* f. *italica*
- *Achilochroa aeneiventris fabrei* f. *cyrenica*

### NOUVELLE REVUE D'ENTOMOLOGIE

1978, 8 (2) : 131-132

- *Cinetus vittiventris* sp. *novus*

## SOMMAIRE

---

M. DEBREUIL	Contribution à la connaissance de la famille des Silphidae	29/37
A. MOLLARD	Une nouvelle sous-espèce de <i>Carabus (Oreocarabus) guadarramus</i>	38/39
J. ARMAND	<i>Cryptocephalus loreyi</i> SOLIER, aux environs de Digne-les Bains	40
A. COACHE	Un sacré coup de battoir ...	41
R. THERMES	Observation de <i>Semanotus laurasi</i> LUCAS dans les Pyrénées-Orientales	42
L. MICAS	Une nouvelle station pour <i>Oplosia fennica</i> PAYKULL	43
R.COSTESSÉQUE	Préparation des genitalia	44
<i>Rutifans</i>	Contribution à l'inventaire des bords du Tech 5ème partie : les Silphidae	45/47
A. MASSEUR	Néerlandais, collinéen, ripicole	49/50
<i>Rutifans</i>	Le coin du débutant	51/52
R. BLANC & F. CAUBET	Le Docteur Jean DARNAUD, 1943 – 2003	53/56

---